

Santé/Bien-être

OCEANE REJOINT LE GROUPE MATMUT
matmut.fr - 02 35 03 66 68

Alerte, le monde s'essouffle

PNEUMOLOGIE La plus grande cohorte de patients atteints de broncho-pneumopathie (BPCO) observée en France est en Nouvelle-Aquitaine. Les femmes y figurent en nombre

ISABELLE CASTÉRA
i.castera@sudouest.fr

La cohorte s'appelle Palomb, elle rassemble 2 000 patients d'une moyenne d'âge de 60 ans. Tous vivent en Aquitaine et dans les Charentes et souffrent de BPCO - pour broncho-pneumopathie chronique obstructive -, maladie chronique fréquente, d'origine respiratoire, encore trop peu connue du grand public et des professionnels de santé. Les prévisions de l'organisation mondiale de la santé sont alarmantes. D'ici 2030, cette maladie du souffle constituera la 3^e cause de mortalité. Le professeur Chantal Raheison, pneumologue du CHU de Bordeaux et professeur à l'université de Bordeaux, est avec feu François Pellet, à l'origine de ce projet de cohorte, lancé en 2014.



Le professeur Raheison PH. V. SO.

« Sud Ouest » Avec 2 183 patients, la cohorte Palomb est la plus importante en France. Que vous a-t-elle appris ?

Chantal Raheison Cette cohorte emporte des données épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques. Elle nous a montré un phénomène nouveau, on voit apparaître des femmes, pour 35 %. Et on est certains qu'elles sont encore sous-diagnostiquées. Jusque-là nous n'avions aucune donnée. Pourquoi elles apparaissent ? Parce qu'elles fument l'abord, et que la BPCO est une maladie du fumeur, mais aussi, pour des raisons environnementales.

à moyenne d'âge de la cohorte alomb est de 60 ans. Les patients sont-ils tous très avancés ans la maladie ?

alomb nous offre une photographie de la BPCO en Nouvelle-Aquitaine, et fait intéressant, nous com-



Le tabac à l'origine de 80 % des BPCO, et aussi, l'environnement, les pesticides... PH. F. COTTEREAU / K.S.O.

BPCO : BIEN TÔT 3^e CAUSE DE MORTALITÉ

La broncho-pneumopathie chronique obstructive gagne du terrain. Les femmes sont de plus en plus touchées par cette maladie qui touche les poumons. En France, elle concerne 3,5 millions d'adultes et en tue chaque année près de 18 000. Le nombre de victimes ne cesse d'augmenter chez les femmes, avec une hausse de près de 2 % par an sur vingt ans. La maladie serait évitable, puisque dans

mençons à intégrer des personnes diagnostiquées, avec des symptômes mais encore peu sévères. C'est plutôt bon signe. Leur prise en charge se fait plus tôt, donc elle est plus efficace.

Quels sont les symptômes qui peuvent faire craindre une BPCO ?

Une toux persistante, des expectorations fréquentes, des bronchites récurrentes. Dans le cas de formes sévères, les patients sont sous oxygène. Nous constatons aussi que les patients touchés par cette pathologie présentent d'autres maladies chroniques. Souvent ils ont une pa-

80 % des cas, c'est le tabac qui est le premier en cause. Les spécialistes auteurs d'un livre blanc destiné à faire de la BPCO une grande cause nationale, évoquent le coût élevé pour notre système de santé : près de 700 millions d'euros par an pour les hospitalisations uniquement et une facture qui ne cesse de s'alourdir puisque ce coût a augmenté de 13 % en cinq ans. D'où ce cri d'alerte des professionnels de santé.

thologie cardiovasculaire avec hypertension, hypercholestérolémie et syndrome d'apnée du sommeil.

Ces nouvelles données avec cette description des co-pathologies, nous permettent une meilleure prise en charge. Et puis, nous informons les médecins généralistes des risques de co-morbidité, liés à la BPCO. Aujourd'hui il y a encore beaucoup de retards au niveau du diagnostic. Tous les médecins devraient être équipés de spiromètres, qui mesurent le souffle. En Gironda, nous expérimentons la mise à disposition d'un spiromètre pour les généralistes, avec le sou-

ten de la CPAM. Toute personne qui fume ou a fumé, doit être testée. Un examen basique.

Vous êtes contributrice, avec des pneumologues et des associations de patients, de la rédaction d'un livre blanc de la BPCO, pour la mise en place d'un plan d'urgence en France. La situation est donc critique ?

En effet, il est question d'un plan quinquennal BPCO, afin de faire reconnaître la maladie « grande cause nationale de santé publique ». Nous avons rédigé neuf propositions, avec trois objectifs : sensibiliser la population afin de mieux connaître la maladie, réformer la prise en charge et donc augmenter le taux de diagnostic qui est faible. Et enfin, assurer l'accès à tous les patients aux thérapies novatrices.

Fumer est le risque majeur, mais aujourd'hui les questions environnementales se posent. Les personnes qui ont travaillé dans des environnements poussiérés sont touchées et aussi... des femmes qui utilisent beaucoup de détergents et de désinfectants pour faire le ménage chez elles, sont considérées à risque.

LA PREMIÈRE

Que sait-on aujourd'hui de la maladie d'Alzheimer ?

La Fondation pour la recherche sur Alzheimer organise ce mardi 21 novembre au Palais de la bourse de Bordeaux, de 14 à 18 heures, la première édition bordelaise des Entretiens. Cette conférence, ouverte au grand public, a pour objectif de partager les dernières avancées thérapeutiques et les perspectives d'avenir sur la maladie d'Alzheimer, qui touche aujourd'hui plus de 900 000 Français, avec 225 000 nouveaux cas recensés chaque année. Les Entretiens permettent ainsi de créer un dialogue unique entre les chercheurs, les professionnels, les aidants et toutes les personnes engagées dans le combat contre la maladie. La Fondation pour la recherche sur Alzheimer organise son premier événement régional à Bordeaux, grâce au soutien de la Fondation Engie et en présence du nouveau président de son comité scientifique : le P^r Jean-François Dartigues, professeur de santé publique neurologue au CHU de Bordeaux.

Inscriptions : 01 42 17 75 19
(evenements@alzheimer-recherche.org)

L'ÉTUDE

Le projet Priority s'intéresse aux seniors atteints de cancer

Lundi 27 novembre, la Fondation Bordeaux université organise une soirée qui présentera les premiers résultats de l'étude Priority. L'Institut Bergonié, l'Université de Bordeaux, AG2R la Mondiale et la Fondation Bordeaux université sont associés pour porter ce projet, à savoir une étude pionnière basée sur les priorités des patients seniors atteints d'un cancer. Parce que la médecine, désormais, doit prendre compte chaque patient dans sa globalité et proposer une prise en charge personnalisée. Ces résultats feront l'objet d'un article dans nos colonnes.

LE LIVRE

« Quelques jours à vivre »

Cette BD signée Xavier Bétaucourt et Olivier Perret raconte la vie d'une unité de soins palliatifs dans un hôpital de Roubaix, que vient d'intégrer une jeune infirmière. Tout y est dit. Sans tabou ni fausse pudeur. De la réalité pragmatique de la fin de vie, de la solitude, de la difficulté

d'accompagner un mourant, du point de vue du personnel soignant, mais aussi des proches du malade. Il est question de la mort, beaucoup, d'échanges de paroles et de gestes, qui tous ont un sens profond.

« Quelques jours à vivre », de Xavier Bétaucourt et Olivier Perret, éd. Delcourt, 14,95 €.